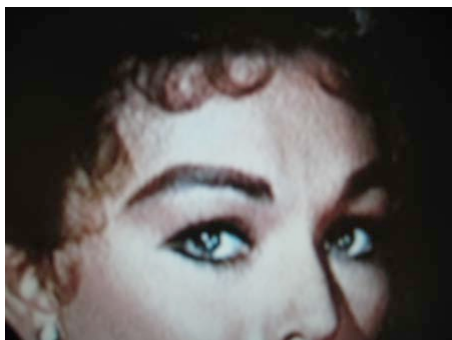


Il y a un moment dans la vie où tout bascule



Le Vertige, 15 minutes 30 secondes

Autour de *Vertigo* d'Alfred Hitchcock.

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Olivier Ducastel. Avec Olivia Rosenthal.

Dialogues entre cinéma et théâtre autour de *Vertigo - La Féline - Les Parapluies de Cherbourg*



La Peur

Autour de *La Féline* de Jacques Tourneur.

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Laurent Larivière. Avec Olivia Rosenthal ou Louise Bourgoïn et Laurent Larivière.

Olivia Rosenthal - Laurent Larivière

Louise Bourgoïn - Olivier Ducastel



Les Larmes

Autour des *Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy.

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Laurent Larivière. Avec O. Rosenthal et L. Larivière.

Contact

Claude Amiel-Godefroy / claud.godami@gmail.com / 06 61 58 68 82

www.laurentlariviere.fr

Sommaire

Avant-propos	3
<i>Le Vertige, 15 minutes 30 secondes</i>	4
<i>La Peur</i>	5
<i>Les Larmes</i>	6
Biographies	7
Conditions techniques et financières	10
Suggestions	12
Autres propositions	13

Avant-propos



Il y a un moment dans la vie où tout bascule.

Ces trois propositions artistiques brouillent les genres pour mieux cerner ce qui est à l'œuvre. Les images constituent des contrepoints sensibles et rythmiques aux textes elliptiques dont on ne sait s'ils font pleurer ou rire.

Ici le cinéma se théâtralise, le film est une matière visuelle vivante qui tisse des liens pérennes et intimes avec ceux qui le regardent qu'ils soient spectateurs ou créateurs. Il questionne, il émeut, il entraîne sur des terres inconnues et pourtant si proches, il résonne en chacun de nous.

Le cinéma forge une mémoire partagée où la fiction devient plus vraie que le réel.

Olivia Rosenthal, Laurent Larivière, Louise Bourgoïn et Olivier Ducastel nous disent que le film ne se termine pas avec le mot *FIN*.

Le Vertige, 15 minutes 30 secondes

Autour de *Vertigo* d'Alfred Hitchcock

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Olivier Ducastel

Avec Olivia Rosenthal

Des images en abyme, un texte léger ou grave, confidentiel ou public, mais sûrement thérapeutique pour ceux qui ont le vertige et se jettent dans le vide comme des projectiles.

La représentation

Olivia entre sur scène. Deux chaises sont dans la lumière. Il y a derrière elle un écran. Elle monte sur une chaise, puis passe sur l'autre. Elle dit qu'elle a le vertige. Puis elle s'assoit.

Des images réalisées par Olivier Ducastel viennent rompre par intermittence le face à face entre Olivia et les spectateurs, en même temps qu'elle commence à expliquer le comment et le pourquoi du vertige dont elle est victime depuis bien longtemps.

Occasion pour elle de tisser un épisode autobiographique plutôt douloureux avec le récit diffracté et quelque peu partial d'un de ses films fétiches, *Vertigo* d'Alfred Hitchcock.

Occasion de rappeler que le cinéma raconte des histoires qu'on fait siennes, ce qui explique qu'on puisse sans difficulté s'identifier à Kim Novak quand cela s'avère nécessaire.



Créé au festival Tous coupables organisé par Jérôme Mauche à la **Ménagerie de Verre**, janvier 2006.

Reprise au Festival Court toujours au **Théâtre national de Poitiers** en avril 2007, au **Théâtre de la Colline**, dans le cadre d'**Actoral** – Festival International des Arts et des Ecritures contemporaines en octobre 2008 et au **Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon**, au festival de cinéma **En Route vers le monde**.

La Peur

Autour de *La Féline* de Jacques Tourneur

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Laurent Larivière

Avec Olivia Rosenthal ou Louise Bourgoïn et Laurent Larivière

En hommage au film de Jacques Tourneur, La Féline, un film de terreur et d'effroi où le personnage principal craint de se métamorphoser en panthère, Olivia (ou Louise) et Laurent se questionnent sur ce qui leur fait peur et sont conduits à interroger leur rapport au cinéma, à l'imagination et au désir.

La représentation

Deux personnages : Elle (Olivia ou Louise) et Lui, Laurent, un rond de lumière et un écran.

Pendant qu'Elle essaye d'expliquer pourquoi elle aime le film de Jacques Tourneur, Lui tente de faire une analyse des images de ce film, parle de l'ellipse, du montage, et de la représentation du sexe à l'écran.

Leur dialogue à bâtons rompus est parfois suspendu, parfois soutenu par des images de *La Féline*, mais aussi par des images trafiquées et re-montées qui semblent aux antipodes du film de Jacques Tourneur.

Quant à Elle, à la fois intriguée et dérangée par les images que Lui projette, elle s'obstine à s'en tenir à une approche autobiographique et intime de la peur. A force de poursuivre et d'approfondir chacun leur point de vue, l'un intime, l'autre technique, les deux protagonistes sont conduits à interroger leur rapport au cinéma, à l'imaginaire et au désir, et découvrent de manière un peu inattendue les raisons pour lesquelles il leur arrive d'avoir peur au cinéma et dans la vie.



Créé à Montévidéo à Marseille dans le cadre d'**Actoral** - Festival international des arts et des écritures contemporaines, en octobre 2009.

Reprise au **TAP - Scène nationale de Poitiers** / La Spirale - Compagnie Jean Boillot à Poitiers le 4 mai 2010, au **Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon** le 15 avril 2011, à **l'Espace 1789** à St-Ouen le 6 mai 2011, à **Beaubourg Centre G. Pompidou** le 4 février 2012 dans le cadre du festival Hors Pistes.

Les Larmes

Autour des *Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy

Une proposition d'Olivia Rosenthal et Laurent Larivière
Avec Olivia Rosenthal et Laurent Larivière

Olivia ne supporte pas l'idée qu'on soit à jamais séparés de ceux qu'on a aimés. Elle a quarante ans et pleure beaucoup, surtout en regardant Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy. Afin de stopper cette hémorragie lacrymale, elle se lance dans une étude géographique et autobiographique qui lui permet de découvrir la vraie raison de ses larmes.

La représentation

Les spectateurs sont amenés, par un processus cinématographique simple, à vivre concrètement l'effet d'identification du spectateur aux personnages d'un film.

Au début, Olivia explique pourquoi elle et Laurent ont choisi de travailler autour des *Parapluies de Cherbourg*. Laurent perturbe sa présentation en proposant à des spectateurs volontaires d'être filmés en direct en train de simuler des larmes, en cachant leur visage de leurs mains... Ces petites séquences d'une minute sont directement insérées dans un pré-montage spécifique du film *Les Larmes* que Laurent aura préalablement établi.

La performance se poursuit alors avec la projection du film enrichi de la contribution des spectateurs. Ces images se chargent d'un sens et d'une émotion qu'elles n'avaient pas a priori, elles acquièrent un statut d'images de fiction. Les spectateurs s'identifient aux *personnages* qu'ils incarnent dans le flux narratif de la performance, rendant concret, dans une mise en abyme, l'effet de projection du spectateur au cinéma.

D'autre part, Olivia et Laurent, tous deux acteurs du film, interviennent pendant la projection, soit en répétant en décalé ce qui est dit dans le film, soit en post-synchronisant les dialogues du film (le son du film est alors coupé). Il y a alors concurrence entre leur présence sur scène et leur présence sur l'écran, entre la réalité et la fiction...



Créé au **Trident - Scène nationale de Cherbourg**, en avril 2010. Une préfiguration de cette proposition, *Les Larmes Chantier*, a été créée lors du festival **ActOral** le 16 octobre 2008 au **Théâtre National de la Colline** à Paris. Reprise le 19 octobre 2008 au festival de cinéma *En Route vers le monde*, à la **Scène Nationale du Grand R de La Roche-sur-Yon**. Reprise en novembre 2009 à la **Médiathèque municipale de Saint Etienne**.



Olivia Rosenthal a publié huit récits aux éditions Verticales dont ***On n'est pas là pour disparaître*** (Prix Wepler 2007 et prix « Ethique et société ») et ***Que font les rennes après Noël ?*** (2010, finaliste du prix Médicis, Fémina et Décembre, prix Alexandre-Vialatte et prix du Livre Inter 2011). En mars 2012 paraît ***Ils ne sont pour rien dans mes larmes***.

Sa première pièce de théâtre, ***Les Félines m'aiment bien*** (Actes Sud-Papiers), a été créée dans une mise en scène d'Alain Ollivier au théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en janvier 2005. Depuis, elle a écrit ***Les lois de l'hospitalité*** (Inventaire/invention, 2008) qui a été mis en scène par Marie Vialle aux Subsistances à Lyon en avril 2008 (reprise en avril 2011).

Depuis 2008, Olivia Rosenthal s'est engagée dans un projet sur « l'architecture en paroles » dont le premier volet a été réalisé lors d'une résidence au 104 sous la forme d'une pièce sonore et d'un texte intitulé ***Viande froide*** (Nouvelles éditions lignes/ éditions CENTQUATRE, 2008). Le deuxième volet de ce projet, a été diffusé sous la forme d'une pièce sonore intitulée ***Maison d'arrêt Paris-La Santé, 42 rue de la Santé, 75014 Paris***, dans l'exposition sur les prisons parisiennes qui s'est tenue au musée Carnavalet de février à juillet 2009. En résidence à Bobigny (Seine Saint-Denis) en 2010, elle a réalisé le troisième volet du projet avec Philippe Bretelle graphiste en concevant avec lui des affichages de textes qui ont été collés par leurs soins dans la ville de Bobigny.

Par ailleurs, Olivia Rosenthal réalise régulièrement, en collaboration avec des cinéastes (Olivier Ducastel, Laurent Larivière), des écrivains (Denis Lachaud, Michaël Batalla, Patrick Chatelier), des metteurs en scène (Robert Cantarella) ou des chorégraphes (Julia Cima, Carlotta Sagna) des performances pour divers lieux et festivals (festival d'Avignon ou de Manosque, Actoral, Ménagerie de verre, Subsistances de Lyon, Lieu Unique à Nantes, Scène nationale de Poitiers, Théâtre National de Bordeaux Aquitaine...). C'est dans ce cadre qu'elle a créé deux performances autour du cinéma avec Laurent Larivière : l'une, ***La Peur***, porte sur ***La Féline*** de Jacques Tourneur et l'autre, ***Les Larmes***, sur ***Les Parapluies de Cherbourg*** de Jacques Demy. Cette dernière performance est devenue un court métrage de fiction, ***Les Larmes*** (26 minutes), produit par Senso Films avec l'aide de la région Basse-Normandie et de France 2. Elle poursuit actuellement son travail sur le cinéma et prépare avec Pierre-Emmanuel Lyet, cinéaste d'animation, un projet de série sur le thème « les films qui ont changé votre vie » (production Senso Films et doncvoilà/petite ceinture).



Laurent Larivière a réalisé cinq courts-métrages.

En 2006, avec ***J'ai pris la foudre*** (20 min, 2006), il obtient plusieurs prix dont le Prix Qualité du CNC et le Grand Prix du Festival de Villeurbanne. Le film est notamment sélectionné à Entrevues Festival International du Film de Belfort, au Festival International du film de Rotterdam et programmé à la Cinémathèque Française. Le film est diffusé sur TV5MONDE.

A partir de 2008, il crée et interprète avec Olivia Rosenthal des performances sur le cinéma, ***Les Larmes Chantier, La Peur***, pour différents lieux et festivals (Théâtre national de la Colline, Actoral - Festival International des Arts et des Ecritures contemporaines, Montevideo Marseille, Scène nationale Le Grand R de la Roche-sur-Yon, Espace 1789 à St Ouen...).

En janvier 2009, il intègre un comité de lecture au CNC, pour l'aide sélective aux courts-métrages. Il fait également partie du jury pour la sélection du Prix Qualité CNC 2009.

Lauréat d'une résidence d'écriture au Céci – Centre des Ecritures Cinématographiques du Moulin d'Andé, il entreprend l'écriture de nouveaux courts-métrages.

En mai 2009, il réalise un court-métrage de fiction intitulé, ***Au bout des branches***, écrit avec Vincent Rafis (scénariste) et Denis Lachaud (écrivain). Le film est produit par Kazak productions avec la participation de France Télévisions et le soutien de la région PACA, du département des Alpes-Maritimes. Il a été diffusé sur **France 3**.

En décembre 2009, il réalise ***Les larmes***, court-métrage de fiction de 26 minutes, produit par Senso Films avec la participation de France Télévisions et le soutien de la région Basse-Normandie, écrit en collaboration avec Olivia Rosenthal. Notamment sélectionné à Beaubourg - Festival Hors-Pistes, au FID - Festival International du Documentaire de Marseille, au Festival Côté Court de Pantin, le film a été diffusé sur **France 2**.

En mars 2011, avec Vincent Rafis et Denis Lachaud, il crée un projet pluri-disciplinaire qui mêle théâtre et cinéma. Le spectacle, ***Eldorado dit le policier***, est créé au Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre puis repris à Paris à la Grande Halle de la Villette. Pour ce projet, il est lauréat de la **Villa Médicis Hors-Les-Murs (Résidences Culturesfrance)**.

Il est bénéficiaire en mars 2010 avec Jean-Christophe Reymond de Kazak Productions de l'**aide au programme du CNC** pour un court-métrage de fiction, ***Les élus de la terre***.

En Février 2012, il reprend la performance ***La Peur*** au Festival Hors Pistes de Beaubourg avec Louise Bourgoïn.



Louise Bourgoin est comédienne. Elle a été révélée par son rôle au cinéma dans **La fille de Monaco** d'Anne Fontaine pour lequel elle a obtenu le Prix Raimu et une nomination au César du meilleur espoir féminin. Depuis elle a travaillé avec Laurent Tirard, **Le Petit Nicolas**, Christophe Blanc, **Blanc comme neige**, Luc Besson, **Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec**, Rémi Bezançon, **Un heureux événement** et Frédéric Beigbeder, **L'amour dure trois ans**.



Olivier Ducastel est né à Lyon en 1962. Il intègre l'Idhec dont il sort en réalisant un court-métrage comédie musicale, **Le goût de plaire**, en 1988. Il travaille ensuite en tant qu'assistant-monteur puis monteur avec Jacques Demy, Vitaly Kanevski, Brigitte Roüan, Youssef Chahine, René Allio, Edwin Baily, Christine Pascale, Tonie Marshall et Patrick Grandperret.

En 1995, il rencontre Jacques Martineau qui a écrit le scénario de **Jeanne et le garçon formidable**. Ils décident de réaliser ensemble ce premier long-métrage. **Jeanne et le garçon formidable**, sélectionné pour la Compétition officielle du Festival International de Berlin, sort en France en avril 1998. En 1999, Jacques Martineau et Olivier Ducastel réalisent ensemble **Drôle de Félix**, qui sera présenté dans la sélection Panorama du Festival International de Berlin 2000 et recevra le prix Siegesäule ainsi que le Prix spécial du Jury Teddy 2000.

Suivent **Ma vraie vie à Rouen** (présenté en compétition officielle aux Festivals Internationaux de Locarno et de Toronto en 2002) et **Crustacés et coquillages** (présenté dans la sélection Panorama du Festival International de Berlin 2005 où il a reçu le Label Europa Cinéma).

Conditions techniques et financières

Le Vertige, 15 minutes 30 secondes

Durée : 16 minutes

Fiche Technique

Deux chaises	1 micro-cravate
Un écran (minimum 3x4m)	Le film a été conçu de manière à
Un vidéo projecteur	pouvoir être diffusé en boucle
un lecteur DV cam	
Plan lumière	

Conditions financières

Droits d'auteurs	
Défraiements (tarif syndéac)	2 personnes
Transport :	(à partir de Paris)
Contrat cession (H.T) :	2.200 €
1 représentation	

La Peur

Durée : 40 minutes

Fiche Technique

2 pupitres éclairés	Un vidéo projecteur
2 micro-cravates	Une connexion Mac Book Pro à
	un vidéo projecteur (prise VGA
	fournie)
Un écran (minimum 3x4m)	Un lecteur CD
1 petite table haute	Une connexion Son Mac Book
Plan lumière	Pro à régie

Conditions financières

Droits d'auteurs	
Défraiements (tarif syndéac)	3 personnes
Transport :	(à partir de Paris)
Contrat cession (H.T) :	3.500 €
1 représentation	

Les Larmes

Durée : 50 minutes

Fiche Technique

2 pupitres éclairés	Un vidéo projecteur
2 micro-cravates	Une connexion Mac Book Pro à
2 chaises (sobres et sombres)	un vidéo projecteur (prise VGA
Un banc, 1 carton de déménagement	fournie)
	1 fond noir (3x3m) pouvant être
	déplacé
Un écran (minimum 3x4m)	Un lecteur CD
1 petite table haute	Une connexion Son Mac Book
Plan lumière	Pro à régie

Conditions financières

Droits d'auteurs	
Défraiements (tarif syndéac)	3 personnes
Transport :	(à partir de Paris)
Contrat cession (H.T) :	3.500 €
1 représentation	

Suggestions

Les performances peuvent être jouées indépendamment ou être associées :

Le Vertige + La Peur + Les Larmes

Droits d'auteurs

Défraiements (tarif syndéac) 4 personnes
Transport : (à partir de Paris)

Contrat cession (H.T) : 4.500 €

1 représentation

Elles peuvent également être programmées avec la projection d'un film :

La Peur + *La Féline* de Jacques Tourneur

Contrat cession + Location du film

Les Larmes + *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy

Contrat cession + Location du film

Le Vertige + La Peur + *La Féline* de Jacques Tourneur

Contrat cession + Location du film

Le Vertige + *Vertigo* d'Alfred Hitchcock

Contrat cession + Location du film

Tarifs dégressifs à partir de deux représentations.

Autres suggestions

Lectures d'Olivia Rosenthal

Olivia Rosenthal lit des extraits de ses derniers romans :

Que font les rennes après Noël ? (finaliste du prix Médicis, Fémina et Décembre, prix Alexandre-Vialatte et prix du Livre Inter 2011),

On n'est pas là pour disparaître (Prix Wepler 2007 et prix « Ethique et société »),

Ils ne sont pour rien dans mes larmes, recueil de textes autour du cinéma (inclus le texte des *Larmes*), parution mars 2012.

Possibilité d'organiser une séance de signature en partenariat avec un libraire.

Projections de court-métrages de Laurent Larivière

Les Larmes, 26 minutes

D'après une idée originale d'Olivia Rosenthal

Olivia a quarante ans et pleure beaucoup, surtout en regardant *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy. Elle ne supporte pas l'idée qu'on soit à jamais séparés de ceux qu'on a aimés. Elle se lance dans une étude géographique et autobiographique qui lui permet de découvrir la vraie raison de ses larmes.

Festivals Hors-Pistes à Beaubourg, Pantin, Vendôme, FID Marseille... Diffusion France 2.

J'ai pris la foudre, 18 minutes

Adolescent solitaire en pleine mutation, Quentin se met en danger pour éprouver son existence.

Grand Prix Villeurbanne, Prix Qualité CNC, Prix Céci Département de l'Eure, Prix scénario Jeumont, Festivals de Belfort, Rotterdam, Nice... Diffusion TV5Monde.

Au bout des branches, 22 minutes

Elodie et Issa, 17 ans, s'installent pour quelques jours dans une forêt. Ils rencontrent Romain, un jeune homme de 25 ans en fuite.

Diffusion France 3.

Les Elus de la terre, 30 minutes

Pierre et Damien n'ont pas vu Emmanuelle depuis des années. Persuadés que leur sœur est victime d'une secte, ils l'emmènent de force dans la maison familiale.

Un DVD des court-métrages est disponible sur simple demande.